Buttet à Etampes le 15 Juin 1766.

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N 3743

n.° 184.

Reponse faitte

la 1re obs. peut servir à se mettre en garde contre les signes illusoires d'un accouchement qu'on auroit cru instant, et qui auroient fait negliger le diagnostic de la vraye cause de douleur.

la 2e. à joindre avec de pareilles. en pierre. etc.

Monsieur,

Je me ferai toujours un devoir et un plaisir sensible de communiquer à l'Académie toutes les observations qui me paroîtront ou intéressantes ou curieuses. J'ai eu l'honneur de vous envoyer il y a quelque temps des concrétions pierreuses, qui s'étoient formées dans la substance du Pancreas d'un menuisier de cette Ville. Vous en recevrez aujourd'hui, qui ont pris naissance dans d'autres parties.

Premiere observation.

La premiere étiquetée n.° 1.er a été rendue par les voies urinaires le 11 Mai dernier (1766) par la femme du nommé Loiseau engraisseur de volaille chez un poulailler de cette Ville, nommé inger.

il y avoit plusieurs années que cette jeune femme étoit

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 20 d. 104

tourmentée de douleurs dans la région lombaire gauche, qui s'étendoient même jusqu'à l'hypochondre. Une saignée et une purgation procuroient du calme dans le temps des grands accès. — Etant entrée dans le 9e mois de sa 2e grossesse elle eut une attaque de néphrétique plus violente qu'aucune de celles qu'elle avoit éprouvées jusqu'alors. Elle eut recours à sa sage-femme, qui la crut en travail, et la fit saigner en conséquence. Plusieurs jours s'étant passés sans qu'elle accouchât et sans qu'elle se trouvât soulagée, on me vint prier d'aller à son secours. Je lui trouvai tous les symptômes d'une colique néphrétique; sçavoir une douleur qui partoit de la région lombaire et se continuoit obliquement dans le ventre vers le fond de la vessie; des envies fréquentes d'urine avec tenesme du col de l'organe propre de cette fonction; engourdissement à la cuisse du côté malade; nausées et vomissements; enfin une alternative de douleurs aigues, et de douleur sourde, ou si l'on veut d'une espèce de stupeur à la région et dans l'étendue de l'uretere.

Je déclarai que la maladie étoit bien caractérisée colique néphrétique; qu'il y avoit tout lieu de soupçonner ~~qu'il y avoit~~ une pierre dans l'uretere; que la malade n'étoit nullement en travail+; mais qu'il

+ d'enfant

pourroit arriver que la maladie déterminât l'accouchement. J'ordonnai une seconde saignée; je prescrivis les bains domestiques; je fis donner des lavements appropriés, et appliquer des cataplasmes: enfin je fus d'avis que la malade usât de boissons convenables et usitées en pareil cas. On suivit mes conseils. La malade fut soulagée. Cependant le 3 juin à deux heures et demie du matin, elle mit au monde une fille qui me parut prématurée et qui mourut dans le courant de la même journée.

Le 4e. jour de la couche la Malade rendit par l'urètre le corps étranger que vous voyez. Dès ce moment elle fut délivrée de tous les maux qu'il lui avoit fait souffrir jusqu'alors.

Vous appercevrez encore sur ce corps quelques traces de sang; ce qui prouve qu'il n'est pas sorti sans déchirer les vaisseaux des parties par lesquelles il a cheminé. Vous découvrirez à sa base une vraie facette articulaire; ce qui joint à sa figure, me fait croire que c'est un osselet recouvert d'une croute de matière pierreuse. Pour s'en assurer, il me semble qu'il faut le scier, suivant la longueur, avec une scie très déliée et faite exprès, après l'avoir assujetti dans un étau très délicat garni d'étoffe pour éviter de rompre l'incrustation.

Cette femme a demeuré, étant fille, chez le nommé Chenu son oncle, Md. Poulaillier de notre ville. Elle a eu occasion, sans doute, de manger, dans cette condition, plusieurs fois de grosses volailles, comme dinde, oye, &c.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

n'est-ce point un petit os de la patte de quelqu'un de ces animaux? Mais par quelle voie cet osselet a-t-il été déposé dans le bassinet du Rein gauche? Je me contente d'exposer naïvement le fait; l'expliquera qui pourra. quelque incompréhensible qu'il puisse paroître, il n'en est pas moins constant, ni moins curieux.

Seconde observation.

Le n.° 2.nd est une pierre qui s'est formée dans l'amygdale droite de M.r Dufresne, prieur des Mathurins d'Etampes, qui n'est âgé que de 35 ou 36 ans et qui jouit d'une bonne santé. il a senti dabord pendant quelques jours une douleur sourde à la gorge; Mais mercredi dernier,+ en soupant il lui en prit une si violente, qu'il ne lui fut plus possible d'avaler; le landemain matin il ~~[illegible]~~ eut un frisson qui fut suivi de fievre; le côté droit de la gorge qui avoit commencé à se gonfler les jours précédents, se tuméfia prodigieusement; Les glandes maxillaires et sublinguales de ce côté acquirent presque subitement un volume considerable. Je fus appellé. je mis en usage la saignée, les cataplasmes, &c. &c. les machoires étoient si fortement tenues rapprochées l'une de l'autre, que je ne pus ouvrir la bouche assez pour voir l'intérieur du gosier. Le 13 juin, après midi, le malade fit un effort pour cracher, ~~qui~~ fit ouvrir un abcès formé dans la glande Amygdale droite. Après qu'il fut sorti en premier lieu une assez bonne quantité de pus blanc et lié, mais fétide et rayé de sang, il sortit ensuite la pierre que je vous envoie, et qui fit bruit en tombant dans la Cuvette. Le malade fut soulagé dans l'instant, et bientôt la déglutition commença à se faire avec facilité. La bouche ne s'ouvre cependant pas encore assez aujourd'hui pour me permettre d'en visiter le fond. =

+ 11 juin présent mois,

15 Juin 1766.

ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE
C 4 N 3326

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Si vous trouvez, Monsieur, ces observations de quelqu'importance et dignes d'être communiquées à l'Academie ou même de trouver place dans l'histoire que vous faites de cette compagnie, je vous avoue que j'en serai fort aise et très flatté. Je n'ai point assez d'érudition, faute de livres, pour sçavoir s'il y a d'autres faits semblables à ceux-là, de consignés dans les fastes de la Médecine. Je n'ignore pourtant pas qu'il se peut former des pierres dans presque toutes les parties du corps humain, et qu'on en a trouvé sous la langue, dans le canal intestinal, dans la vessicule du fiel, dans les reins, dans la vessie et dans les poumons où moi-même j'ai découvert des concrétions plus ou moins solides et même friables. Je ne parle pas de ces substances plâtreuses engendrées par la goutte, que tout le monde a occasion de voir journellement.

J'avoue encore qu'au sujet de la pierre du Prieur des Mathurins, Madame De St Mars m'a assuré avoir vu une pierre d'un volume considerable que l'on avoit tirée à Paris, par une opération, —

de la joue de son maître de Musique, alors organiste à Dourdan. Mais cette pierre s'étoit formée lentement, et le malade l'avoit portée longtemps dans une tumeur dont on n'avoit pas d'abord connu la nature. Madame de S.t Mars a 60 et quelques années; elle étoit jeune dans le temps que ce fait est arrivé; ainsi il peut y avoir 45 ou 50 ans.

Je suis honteux, Monsieur, de n'avoir pas encore pu mettre mon mémoire sur l'usage du forceps, en état de vous être envoyé. J'en suis d'autant plus fâché, que la maniere dont je l'ai traité, et la pratique journaliere des accouchemens me le font trouver très intéressant. Mais j'ose espérer que vous voudrez bien m'accorder encore quelques mois pour y mettre la derniere main, et qu'alors vous le trouverez tel que vous m'avez recommandé de le faire.

J'ai lu à la hâte les dernieres productions de M.r Petit contre M.r Bouvart. Cette lecture m'a confirmé dans l'opinion que j'avois conçue et que vous m'aviez ~~vous~~-même donnée

de la judiciaire de ce Médecin. il y a cependant de bonnes choses dans son mémoire sur la cause déterminante de l'accouchement, et il a quelquefois raison dans sa réfutation de ce que Mr. astruc a écrit contre les naissances tardives, aussi bien que dans sa lettre à Mr. Bouvart.

J'ai souscrit pour la jurisprudence des trois corps de Médecine. Je n'entends plus parler de cet ouvrage. en sçauriez-vous quelque chose?

Je suis tenté de souscrire pour la nouvelle édition du dictionnaire œconomique : avez vous, Monsieur, assez de connoissance de cet ouvrage, pour me dire si je dois contenter mon envie ou non. — voudriez-vous bien encore me faire sçavoir en deux mots ce que vous pensez de la nouvelle édition de l'abrégé de l'embryologie sacrée. —

Je vous demande pardon, Monsieur, de tant d'importunités, et vous supplie d'agréer les protestations de la reconnoissance et de l'attachement respectueux avec lesquels je suis,

Monsieur,

Votre très humble et très obeissant serviteur Buttet

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE